Courrier de Berne

Nº 6 vendredi 31 août 2012
90e année

Périodique francophone
Paraît 10 fois par année

E D I T O

COMME UN SOUFFLE D'ANARCHIE EN TERRE BERNOISE

La nouvelle lâchée au cœur de l'été a de quoi surprendre: la terre bernoise est de celle dont on fait les anarchistes. Qui l'eut cru? Aux oubliettes l'image d'un canton pépère!

L'espace de cinq jours, St-Imier la discrète s'est transformée en capitale mondiale de l'anarchisme. Des quatre coins du monde, des milliers de rebelles ont afflué dans le Jura bernois. Mais que diable venaient-ils y faire? Eh bien, trouver un nouveau souffle au mouvement libertaire né il y a 140 ans dans la région.

En septembre 1872, un hôtel de St-Imier avait accueilli le congrès libertaire qui donna naissance à l'Internationale anti-autoritaire. Parmi les participants à ce congrès se trouvait le révolutionnaire et philosophe russe Mikhail Bakounine.

La création de l'Internationale anti-autoritaire avait mis un terme au conflit opposant les marxistes conduits par Karl Marx aux tendances libertaires qu'incarnaient alors le Russe, Mikhail Bakounine et le Suisse, James Guillaume. Le révolutionnaire russe a d'ailleurs vécu plusieurs années dans le Jura bernois. Il est mort en 1876 et sa tombe se trouve au cimetière de Bremgarten à Berne.

Si le mouvement libertaire a évolué, les valeurs défendues aujourd'hui par les anarchistes sont toujours les mêmes: autonomie, gestion collective de la terre et des usines, désobéissance civile…Ces thèmes ont été débattus à St-Imier dans des ateliers, conférences et

suite page 2

SOMMAIRE

Edito	1
Le Festival du Film Français d'Helvétie (FFFH)	1-2
Parole à Rafael Lalive	3
Nouvelles de l'ARB: le programme de l'UNAB 2012-2013	4
Berne à travers les siècles: le XVIIe siècle, le fossé se creuse entre Berne et sa campagne	5
Brèves	6
Expo Antonio Saura	7
Activités paroissiales	7
Les rendez-vous à ne pas manquer !	8

BIENNE EN BLEU, BLANC, ROUGE

Comme chaque année à la même période, Bienne prend des airs de Cannes avec son Festival du Film Français d'Helvétie (FFFH).
Huit ans d'existence ont permis au FFFH de se créer une réputation de qualité au-delà des frontières, et d'attirer des artistes de renom dans la ville du bilinguisme. Entretien avec Christian Kellenberger, directeur du FFFH.

Le Festival du Film Français d'Helvétie (FFFH) n'est pas très connu à Berne…De quoi s'agit-il?

On le connaît de mieux en mieux! C'est (encore) un petit festival mais avec une grande qualité de programmation. C'est un projet qui a été monté de toute pièce par des passionnés de cinéma. Lorsqu'on a débuté, on avait zéro contact dans le cinéma et zéro budget, mais on avait plein d'idées! En 2002-2003, nous avons essayé de nous entourer de partenaires, dont uniFrance Films. Après deux ou trois ans d'études de faisabilité, on a pu lancer la première édition du Festival du Film Français d'Helvétie (FFFH) en 2005. Depuis, on essaie d'amener le meilleur du cinéma francophone

suite page 2

AZB
3000 Berne

Changement d'adresse:
Association romande et francophone de Berne et environs
Berne 3000

naturellement
DR. NOYER
PHARMACIES
www.drnoyer.ch

Les pharmacies à Berne à votre service et aux conseils individuels.

APOTHEKE DR.NOYER AG
Marktgasse 65
031 326 28 28
apotheke@drnoyer.ch

INTERNATIONALE APOTHEKE
Waisenhausplatz 21
031 311 15 81
mail@interpharm-swiss.ch

APOTHEKE DR.NOYER / PFÖTLI
Schauplatzgasse 7
031 326 28 15
schau@drnoyer.ch

APOTHEKE DR.NOYER / HAAF
Marktgasse 44
031 326 28 10
haaf@drnoyer.ch

EDITO

suite de page 1

débats. D'où qu'ils viennent, les participants se battent tous contre le capitalisme et l'Etat.

Ces Rencontres de St-Imier n'ont débouché sur rien de concret. Aucune résolution commune n'a été prise à leur issue. Qu'importe: tout ce petit monde s'est séparé satisfait, sans faire de vagues. Les Imériens, d'abord inquiets, se sont rendus compte que l'amitié et la convivialité faisaient partie des valeurs de ces touristes un peu particuliers. L'anarchie d'accord, mais la tranquillité d'abord. On est en terre bernoise tout de même.

Christine Werlé

Musik in der Dreifaltigkeitskirche Bern
Musique à l'église de la Ste Trinité de Berne

Vereinigung Orgelfreunde der Dreifaltigkeitskirche Bern
Association des amis des orgues de l'église de la Ste Trinité de Berne

Eglise de la Trinité (Dreifaltigkeitskirche) Taubenstrasse 6, Berne

Dimanche
23 septembre 2012
17h.30

Dans le cadre du Festival de l'orgue italien de l'église de la Ste Trinité de Berne et en collaboration avec le Festival international d'orgue de Fribourg

Récital d'orgue exceptionnel

E.C.H.O. (European Cities of Historical Organs)
« Young Organist of the Year 2012 »

Manuel TOMADIN

Œuvres de
Paolo Quagliati, Girolamo Frescobaldi, Bernardo Pasquini, Gregorio Strozzi, Jan Pieterszoon Sweelinck, Heinrich Scheidemann, Nicolaus Adam Strungk, Matthias Weckmann, Hans Leo Hassler, Antonio de Cabezon, Francisco Correa De Arauxo

Billet : CHF 30.-- / Etudiants + AI CHF 20.--
Réservation et prévente : T 031 302 14 36
Courriel : deuxorgues-trinite@bluewin.ch

actuel à Bienne. Nous présentons une quarantaine de films en version originale sous-titrés pour la plupart en allemand, car notre mission première est de promouvoir le cinéma francophone en territoire germanophone. Les podiums de discussion font aussi partie de la particularité de notre festival. Après les projections, le public a la possibilité de discuter avec les différents artistes.

Vous dites que votre but est de rendre la culture francophone accessible aux Alémaniques. Y réussissez-vous?

Il est évident qu'on entend moins parler de notre festival en Suisse alémanique qu'en Suisse romande. Pour plusieurs raisons: la première est que le film français a de la peine à s'exporter en Suisse alémanique. Il y a eu toutefois deux exceptions qui sont *Les Ch'tis* et *Intouchables*. La deuxième, c'est que le marché germanophone est envahi de productions américaines, et que peu de films français sortent en Suisse alémanique. Donc, les journalistes s'y intéressent moins, sauf s'il y a des stars de stature internationale comme Gérard Depardieu ou Marion Cotillard. Mais 46% de notre public est germanophone. Parmi ce pourcentage, il y a des gens qui maîtrisent les deux langues. Nous sommes en territoire bilingue. Pour les débats, les spectateurs utilisent un casque pour la traduction simultanée… Nous sommes soutenus dans notre travail par la ville de Bienne, le canton de Berne et par la direction d'uniFrance, l'un de nos partenaires privilégiés depuis le début du projet. uniFrance représente la troisième puissance mondiale du cinéma. Il y a bien sûr l'Amérique, et puis l'Asie, mais ensuite, c'est la France. Les Français sortent à peu près 150 à 200 long-métrages par an. La direction d'unifrance vient d'ailleurs cette année pour la première fois à Bienne. Cela résume bien notre travail: la première année, nous avions 2500 festivaliers avec 250'000 francs de budget. Aujourd'hui, le FFFH attire 12'000 festivaliers pour un budget de deux millions de francs. Chaque année, nous devenons plus solides.

Des stars viennent-elles à Bienne pour le FFFH ?

Notre parrain est cette année Jean-Paul Rouve. C'est un acteur et réalisateur confirmé en France. Qu'un artiste comme lui souhaite devenir le parrain du FFFH à Bienne, c'est un sacré signe de confiance! C'est une preuve de qualité! Et c'est aussi une preuve que chaque artiste est enchanté lorsqu'il repart de Bienne! C'est pour cette raison que des personnalités comme Jean-Pierre Darroussin, André Dussolier ou Ariane Ascaride ont participé dans le passé au Festival. Nous avons déjà reçu une trentaine d'invités de renom. Et il est effectivement possible que des stars viennent cette année. Nous avons plusieurs pistes ouvertes, mais je ne peux pas vous en dire plus.

Y a -t-il une compétition?

Oui mais uniquement pour les court-métrages. Pour l'instant. Avoir un jury pour les long-métrages implique beaucoup de travail, beaucoup de coordination et différentes difficultés à travers les sélections de films. On est encore petit! On apprend! Mais, depuis 2009, on a décidé de travailler sur deux compétitions pour les court-métrages: la première compétition récompense le meilleur court-métrage francophone parmi sept ou huit sélections. Ces court-métrages viennent de Suisse, de France, de Belgique, du Luxembourg et du Canada. Le jury de la découverte, présidé par Jean-Paul Rouve, décernera le Prix le 15 septembre à Bienne. Dans la deuxième compétition, on travaille avec le Forum du bilinguisme sur la thématique « Lorsque les langues se rencontrent ». C'est le meilleur court-métrage qui aborde cette thématique qui recevra le Prix du Forum du Bilinguisme.

Quels sont les films présentés cette année?

La programmation est étoffée cette année, avec des projections supplémentaires. Sur la quarantaine de films présentés, une bonne vingtaine seront des grandes premières. On peut citer *J'enrage de son absence* de Sandrine Bonnaire, *Les Seigneurs* de Olivier Dahan, ou encore *Après mai* de Olivier Assayas. Ces films sortiront dans les salles françaises après Bienne. Il y aura aussi une vingtaine de premières alémaniques, comme *De rouille et d'os* de Jacques Audiard, *ParisManhattan* de Sophie Lellouche et *Adieu Berthe* de Bruno Podalydès.

Y a-t-il un thème?

Il n'y a jamais de thème. Le thème global, c'est le cinéma francophone et notamment le cinéma français.

Mais chaque journée du Festival a sa couleur…

Oui. Le mercredi est dédié aux enfants. Le jeudi, c'est la soirée d'ouverture. Une grande première est présentée en compagnie d'invités. C'est seulement le vendredi, le samedi et le dimanche que nous travaillons avec les couleurs. Le bleu symbolise l'aventure, le blanc, l'innocence et le rouge l'amour et la passion. On essaie de programmer les films à travers ces trois couleurs. ■ *Propos recueillis par Christine Werlé*

FESTIVAL DU FILM FRANÇAIS D'HELVÉTIE (FFFH)
RUE SESSLER 7, 2502 BIENNE
DU 12 AU 16 SEPTEMBRE 2012
T 032 322 08 22, WWW.FFFH.CH

Le Röstigraben existe bel et bien! C'est désormais prouvé scientifiquement. Les travaux de trois chercheurs de l'Université de Zurich, St-Gall et Lausanne démontrent en effet que le comportement politique et économique des Suisses varie en fonction de leur langue. Parole à Rafael Lalive, professeur d'économie politique à l'Université de Lausanne (UNIL).

« IL RESSORT DE NOS RECHERCHES LE CONSEIL DE BIEN GARDER LE HAUT DEGRÉ DE DÉCENTRALISATION EN SUISSE »

Vous avez mené une étude qui prouve que le Röstigraben existe... Comment avez-vous mené cette étude? Est-ce que vous avez collaboré avec une université alémanique?

L'équipe consiste en Beatrix Eugster, une de mes anciennes doctorantes et professeure assistante à l'université de St-Gall, Andreas Steinhauer, doctorant à Zurich, Josef Zweimüller, professeur à l'Université de Zurich et moi-même. Beatrix, Andreas et moi, nous sommes Alémaniques et Josef est Autrichien. Néanmoins, nous avons discuté nos résultats avec des chercheurs romands. Notre approche du Röstigraben est très simple. Nous comparons les personnes vivant du côté francophone de la frontière linguistique et les personnes vivant de l'autre côté. Cette frontière sépare les Romands et les Alémaniques d'une façon abrupte. Le pourcentage de personnes parlant le français passe de 10 % du côté alémanique de la frontière à 90 % du côté romand. Donc, l'appartenance au groupe linguistique change rapidement en traversant la frontière. De plus, la frontière traverse les trois cantons bilingues Berne, Fribourg, et le Valais. Ce qui veut dire que les lois, les impôts cantonaux, et le système éducatif sont les mêmes des deux côtés de la frontière. On peut donc identifier le rôle de la culture en comparant les personnes vivant des deux côtes du Röstigraben au sein du même canton.

Dans quels domaines existe-t-il un Röstigraben?

Nous avons trouvé des différences énormes dans les domaines du travail, des votations concernant les assurances sociales et un peu moins dans le domaine de la santé. Beatrix Eugster et son coauteur Raphaël Parchet ont aussi démontré qu'il n'y a pas de différences en termes d'impôts communaux, même si on s'attendait à en trouver une.

Quelles différences avez-vous observées dans le domaine de la santé?

Dans un travail en cours avec Karine Lamiraud, nous trouvons des différences importantes en ce qui concerne la prévention. Le Romand va plus facilement aller consulter un médecin. La Romande va faire un test de dépistage du cancer du sein beaucoup plus fréquemment que la Suisse allemande… habitant le même canton bien entendu. Les Alémaniques sont plus nombreux à faire du sport, à arrêter de fumer, etc. Pour résumer, les Alémaniques se soignent plus par leurs propres moyens que les Romands qui font plus appel au système de la santé publique.

Et du travail?

Dans un papier mené avec Beatrix Eugster et Josef Zweimüller, nous constatons que le Suisse romand va passer cinq semaines de plus au chômage avant de retrouver un emploi que son voisin alémanique. Ceci ne peut guère s'expliquer par un marché de travail plus difficile parce qu'ils habitent tous les deux dans la même région géographique et les entreprises situées près du Röstigraben ont tendance à engager les deux.

Y a-t-il de bons ou de mauvais comportements?

On ne peut pas juger les différents comportements comme étant bons ou mauvais. Si nous sommes élevés dans la croyance que le travail n'est pas la chose la plus importante dans la vie, il est naturel que nous n'en cherchions pas à tout prix. Le fait saillant de nos recherches est de démontrer que la culture est un aspect primordial dont on doit tenir compte dans le débat politique. Il en ressort, par exemple, le conseil de bien garder le haut degré de décentralisation en Suisse. Ainsi une région peut créer des lois qui sont mieux adaptées à sa population.

En résumé, peut-on dire que les Romands sont plus fatalistes que les Alémaniques?

Effectivement, nous constatons que les Romands ont ce qu'appelle le fameux psychologue Rotter «un locus de contrôle externe». Ils ne se sentent pas autant responsables pour ce que leur arrive dans la vie que les Alémaniques. De plus, les Romands ont moins tendance à croire que le succès se construit par l'effort mais plus par la chance ou les connaissances.

Les différences entre Romands et Alémaniques sont-elles encore plus marquées dans la nouvelle génération?

Non. Je crois que les nouvelles générations ont tendance à se rapprocher. Par exemple, en ce qui concerne la musique, un Alémanique écoutera volontiers Stress et le Romand Sophie Hunger. Quand le Röstigraben médiatique aura disparu, les manières de penser se rapprocheront. Ceci est confirmé par Christophe Büchi, historien, correspondant de la NZZ en Suisse romande et auteur du livre Röstigraben (Mariage de raison, Romands et Alémaniques: une histoire suisse.

■ *Propos recueillis par Christine Werlé*

Annonce de la réception en l'honneur de M. Alain Berset, conseiller fédéral

La Société Fribourgeoise de Berne et l'Association romande et francophone de Berne et environs se réjouissent de vous communiquer que les Romandes et les Romands, et en particulier les Fribourgeoises et les Fribourgeois, de l'agglomération bernoise, pourront faire honneur à Monsieur Alain Berset, nouveau conseiller fédéral romand en le recevant officiellement dans un cadre convivial (apéritif dînatoire)

Mercredi 21 novembre 2012, dès 17h30, à la Galerie des Alpes (Palais fédéral).

Des informations plus complètes au sujet des modalités d'inscription et de la participation financière qui sera demandée seront publiées dans le Courrier de Berne des mois de septembre et octobre.

EXCURSION ANNUELLE DE L'ARB - SAMEDI 20 OCTOBRE 2012

FRIBOURG VISITES GUIDÉES DU CHANTIER DE LA POYA ET DU THÉÂTRE DE L'ÉQUILIBRE

COUPON D'INSCRIPTION

A renvoyer avant le 30 septembre 2012 à Jean-Pierre Javet, Niesenweg 4, 3012 Berne

Je, sousigné(e)

Nom _____

Prénom _____

Adresse _____

NPA et localité _____

Courriel _____

annonce ____ personne(s) pour l'excursion à Fribourg

dont

____ membre(s) individuel(s) ARB ou sociétaire(s) de membres collectifs ARB

____ non membre(s)

____ pers. avec abonnement CFF général

____ pers. avec abonnement CFF demi-tarif

____ pers. sans abonnement CFF

____ fondue moitié/moitié

____ fondue au vacherin

Date et signature _____

Déplacement en train ; **rendez-vous à la Gare de Berne à 8 h.10**, au « Treffpunkt »
départ à 08 h.34, arrivée à Fribourg à 08 h.55. – Café/croissant à la Brasserie de la gare.
10 h.30, Visite du chantier du pont de la Poya
12 h.45, repas au Restaurant du Midi. **Menu :** viande séchée – fondue moitié/moitié ou au vacherin – Salade de fruits
15 h.00, visite du Théâtre de l'équilibre

Retour : Départ de Fribourg à 17 h.34 - Arrivée à Berne à 17 h.56.

Prix indicatifs de l'excursion pour les membres individuels ARB ou sociétaires de membres collectifs ARB :
détenteurs d'un abonnement CFF général : CHF 80.-- ;
d'un abonnement ½ tarif : CHF 95.-- ;
pour les personnes ne disposant d'aucun abonnement : CHF 110.--.
Ces prix peuvent varier quelque peu, en fonction du nombre de participants. Majoration de CHF 10.-- pour tout autre participant.

Les prix comportent le déplacement (y compris les bus à Fribourg), les visites guidées, le repas (sans les boissons), les pourboires, ainsi que quelques menus frais. Chaque participant s'acquittera du prix lors du déplacement à Fribourg. Toute personne inscrite recevra une information complémentaire.

Merci de vous inscrire avant le 30 septembre 2012, auprès de Jean-Pierre Javet, Niesenweg 4, 3012 Berne
T : 031 302 14 36 jean-pierre.javet@bluewin.ch

INSCRIPTION / ABONNEMENT

Je m´inscris / je m´abonne / nous nous inscrivons / nous nous abonnons
(cocher les cases appropriées, souligner les options désirées en cas d´inscriptions multiples)

Courrier de Berne
Nº6 vendredi 31 août 2012

○ **Courrier de Berne** (CHF 35.- an)

○ **Association romande et francophone de Berne et environs**
(ARB, ind. CHF 50.-, couples CHF 65.-, inclut un abonnement au Courrier de Berne)

Nom(s), prénom(s): _____

Rue: _____

NP Localité: _____ Téléphone(s): _____

Courriel: _____

Signature: _____

A renvoyer à Association romande et francophone de Berne et environs, 3000 Berne
ou envoyer les données correspondantes à **admin@courrierdeberne.ch**

Site internet de l'Association romande et francophone de Berne et environs:

www.arb-cdb.ch

AU XVII[e] SIÈCLE, LE FOSSÉ SE CREUSE ENTRE BERNE ET SA CAMPAGNE

Le thème: la vie à Berne à travers les siècles. Dans ce sixième épisode, Berne connaît son plus grave conflit social avec la révolte des paysans, et tourne le dos à Louis XIV après la révocation de l'édit de Nantes.

Lorsque la Guerre de Trente Ans éclate en Allemagne en 1618, Berne et les Confédérés cherchent à rester neutres. Le conflit ayant pour causes essentielles l'antagonisme des protestants et des catholiques, les Suisses savent pertinemment que leur implication rallumerait aussi les luttes confessionnelles dans leur pays.

La Confédération helvétique est donc épargnée par la série de guerres touchant l'Europe. Les paysans suisses profitent alors grandement de leurs exportations à des prix élevés. C'est leur «Âge d'or».

Premiers troubles

C'est d'abord dans le canton de Berne, en janvier 1641 qu'éclatent les premiers troubles paysans. La ville lève un nouvel impôt sur la fortune afin de financer la constitution d'une armée permanente. Les communes rurales refusent de payer. Les paysans bernois se soulèvent.

Berne réussit à mater cette révolte sans effusion de sang grâce à la médiation des autres cantons protestants. Ils font concéder au gouvernement bernois que l'impôt ne sera perçu que pour six ans. Mais les antagonismes ne sont pas pour autant effacés. Les paysans ne sont pas entièrement satisfaits par le règlement du conflit et un tel état de chose annonce des troubles futurs.

Le mépris des bourgeois

Lorsque la paix de Westphalie est signée en 1648, mettant fin à la Guerre de Trente Ans, l'économie du sud de l'Allemagne se remet en marche et les exportations suisses déclinent, impliquant une chute des prix. De plus, le prix de la terre baisse alors que les paysans ont acquis des domaines au prix fort grâce à des emprunts contractés à des taux élevés. Beaucoup de paysans suisses se retrouvent dès lors dans une situation précaire.

Aux problèmes financiers s'ajoutent des problèmes politiques. Le fossé entre ville et campagne se creuse davantage. Les bourgeois de la ville tiennent les paysans à l'écart de toutes les charges politiques et les considèrent comme leurs sujets. La grogne monte.

Une révolte matée dans le sang

C'est à partir de janvier 1653 qu'a lieu le plus important soulèvement de paysans bernois, révolte qui ne tarde pas à gagner d'autres cantons. Le déclencheur? Les conséquences économiques de la Guerre de Trente Ans rendent nécessaire une dévaluation de 50% de la monnaie. Près de 6000 paysans de l'Oberland campent alors autour de la ville de Berne. Sept jours plus tard, le gouvernement cède et promet le paiement d'une indemnité de 50 000 livres. Les troupes paysannes se dispersent. La guerre civile semble évitée une nouvelle fois, sans que le sang ne coule.

Mais la Diète fédérale, où les partisans de la manière forte sont majoritaires, ne se satisfait pas de ce règlement pacifique. À Berne, on trouve la paix trop clémente pour ceux qui se sont permis l'outrage d'encercler la cité. Une armée est levée et marche contre les insurgés. De nombreux villages sont réduits en cendres (Jegisdorf, Herzogenbuchsee, Wolhenschwill) et l'Oberland mis à sac. Les rebelles sont exécutés à tour de bras et les meneurs de la révolte n'échappent pas à l'échafaud. En juin 1653, les soulèvements paysans sont définitivement jugulés.

L'exil des protestants français

En cette fin du XVII[e] siècle, un autre événement politique majeur survient. L'alliance entre la Suisse et la France est renouvelée en 1663. Mais en 1685, Louis XIV, sous l'influence de Madame de Maintenon, signe l'Édit de Fontainebleau qui, révoquant complètement l' Édit de Nantes (1598), proscrit les protestants français et les oblige à faire profession de foi catholique.

Cet édit a entre autres conséquences de provoquer une émigration massive de pro-testants français. Berne en voit ainsi arriver plus de 10'000. Malgré l'aide des autres cantons protestants, il est impossible d'accueillir autant de réfugiés et beaucoup d'entre eux sont redirigés vers les États allemands protestants. Certains restent cependant en pays bernois, comme le Dieppois Henri Duquesne.

Henri Duquesne à Berne

Pour l'anecdote, Henri Duquesne, officier dans la Marine royale française, s'exile dans le pays de Vaud lors de la révocation de l'Édit de Nantes. Il y achète la Baronnie d'Aubonne, dont il reconstruit en partie l'église. Dans un mur de l'édifice, il scelle le coeur de son père décédé en 1688 (l'inscription qu'il fit graver à cet emplacement est toujours lisible aujourd'hui). En 1691, Berne demande à Henri Duquesne de créer une petite flottille de guerre basée à Morges dont le port fut construit à cette occasion. En 1701, Henri Duquesne revend la baronnie d'Aubonne à Berne et s'installe dans la cité des ours.

À Berne, la révocation de l'édit de Nantes fait souffler un vent hostile à la France. Avec d'autres cantons protestants, Berne se rapproche des Anglais.

Christine Werlé

LE XVII[e] SIÈCLE, ICI ET AILLEURS

- Suisse: l'Escalade. En 1602, Genève défend son indépendance contre le duc de Savoie, Charles-Emmanuel 1er qui convoite la ville. Les troupes savoyardes lancent leur attaque dans la nuit du 11 au 12 décembre à deux heures du matin. Ils tentent d'escalader les murailles de la ville au moyen d'échelles en bois démontables. L'alarme est donnée. Les citoyens se lèvent, saisissent des armes et, en chemise de nuit, viennent prêter main-forte aux milices bourgeoises. Les Savoyards sont défaits. La victoire genevoise est célébrée chaque année et fait partie des traditions vivantes de la Suisse.

- Allemagne: la Guerre de Trente Ans éclate en 1618. Née de l'ambition des Habsbourg d'accroître leur hégémonie, elle oppose les catholiques aux protestants. Le conflit finit par impliquer l'ensemble des puissances européennes, selon qu'elles étaient pour ou contre le parti de l'Empereur. C'est le traité de Westphalie en 1648 qui y met un terme.

- France: en 1638, la France voit naître son astre le plus brillant, le roi Louis XIV, appelé le Roi-Soleil. Son règne de 72 ans est le plus long de l'histoire de l'Europe. Il construit un État centralisé et devient le symbole de l'absolutisme. Par la diplomatie et la guerre, Louis XIV accroît la puissance de la France qui rayonne littéralement sous son règne, aussi bien politiquement que culturellement. Sa fin de vie, plus difficile, est marquée par la révocation de l'Edit de Nantes (1685) et par l'exode des protestants persécutés.

- France: Grâce au mécénat du roi Louis XIV envers les artistes, le prestige culturel de la France est à son apogée. Le pays voit naître pendant ce siècle certains de ses plus grands écrivains et philosophes dont Molière (1622-1673), Racine (1639-1699), Corneille (1606-1684), La Fontaine (1621-1695), Blaise Pascal (1623-1662), René Descartes (1596-1650).

- Angleterre: naissance en 1643 d'une figure emblématique de la science: le physicien et mathématicien anglais Isaac Newton. Il découvrit la loi universelle de la gravitation en 1685. À l'origine de sa théorie, une pomme qui lui est tombée sur la tête alors qu'il était assis sous un pommier! Il s'est alors demandé pourquoi la pomme était descendue verticalement, en direction du centre de la terre, et pourquoi elle n'avait pas emprunté une autre trajectoire.

MUSIQUE D'ÉGLISE

Maurizio Crozi, organiste titulaire de la paroisse catholique française de Berne, a enregistré sur l'orgue italien de chœur Fratti (2008) un cédé *Fiori Musicali* consacré à des œuvres de Girolamo Frescobaldi (1583–1643). Livret d'accompagnement quadrilingue (D, F, I et E) présentant l'instrument, les œuvres et l'interprète. Editions Stadivarius, réf. 33'896. C'est l'occasion de découvrir une musique italienne ravissante, encore peu connue au nord des Alpes. En vente pour 25 CHF lors des concerts organisés par l'Association des amis des orgues de l'église de la Sainte-Trinité. Commande auprès du président: Jean-Pierre Javet, Niesenweg 4, 3012, T 031 302 14 36, courriel: deuxorgues-trinite@bluewin.ch

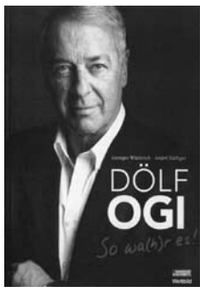
Le prospectus ***Intermezzo* Musique d'orgue à Berne** pour le 2e semestre de 2012 est disponible dans les paroisses ou, à défaut, au temple du Saint-Esprit et également au service d'information de la Collégiale.

La plus grande sélection de concerts d'église et autres à Berne et environs: www.konzerte-bern.ch

JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE

Les **sa 8 / di 9 sept.** aura lieu la 19e édition suisse sous le thème ***Pierre et béton***. Un riche programme est mis en place. Pour les détails, consulter le site www.venezvisiter.ch ou demander la brochure au Centre national d'information pour la conservation des biens culturels (Nike), T 031 336 71 11, courriel info@nike-kultur.ch. On peut aussi demander à être mis sur la liste d'adresses permanente et recevoir ainsi la brochure pour 2013 dès fin juillet 2012. Notons **dans la proche région** la visite suivante:

L'usine hydroélectrique de Mühleberg (1920) le **sa 8 sept.** de 10 à 16 h: visite guidée (durée env. 1 h); à 11, 13 et 14 h: conférence (durée env. 30 min). Le musée des FMB consacré aux débuts de l'électrification sera ouvert.



ÉCHOS LIVRESQUES ET OGINESQUES

Georges Wüthrich et André Häfliger: **Dölf Ogi, so wa(h)r es!** Weltbildverlag GmbH, Olten 2012, 176 p., format 21 x 28 cm, plus de 150 illustrations en couleur, relié sous couverture cartonnée, en annexe un DVD (documentaire de 40 min, non vendu séparément), ISBN 978-3-03812-427-6. Prix 39,90 CHF. Autres publications: www.weltbild.ch. Préface de Kofi A. Annan, ancien secrétaire général de l'ONU (1997 à 2006).

Qui ne connaît pas parmi les francophones helvétiques l'ancien conseiller fédéral Adolf Ogi (de 1987 à 2000)? À l'occasion de son 70e anniversaire (fêté le 18 juillet) a paru un nouveau livre sur Dölf, et l'éditeur s'empresse d'ajouter *«la grande biographie autorisée»*. Homme d'exception et d'intégration à plusieurs titres, il reste très populaire à travers tout le pays. Ce livre, richement illustré, nous conte, avec moult anecdotes d'ordre privé ou étatique, la carrière très réussie, hors du commun de l'Homme de Kandersteg qui a dû aussi affronter l'adversité, comme, en février 2009, la mort de son fils Matthias suite à une forme rare de cancer au cou. Ce livre lui est dédié et une partie du bénéfice de vente sera versé par l'éditeur à l'Association *Freude herrscht* (domiciliée à 3718 Kandersteg) créée pour motiver les enfants et la jeunesse en faveur du sport, du mouvement et de la joie de vivre (CCP 60-259787-0, http://www.freude-herrscht.ch)

L'optimiste d'Adolf Ogi n'est, de loin, pas éteint: *«Si ce livre doit atteindre quelque chose, alors le but suivant: qu'il montre aux jeunes qu'ils peuvent atteindre beaucoup. Qu'ils sortent dans le monde, afin de développer leurs compétences, malgré le fait qu'ils sont parfois incertains et doutent. C'était également le cas pour moi»*.

ÉCHOS CINÉMATOGRAPHIQUES

Le 8e Festival du film français d'Helvétie aura lieu du **me 12 au di 16 sept**. aux cinémas Rex et Appolo à Bienne. Cinq jours dédiés au cinéma français / francophone, plus de 40 films dont de nombreuses Grandes Premières seront dévoilés à Bienne en version originale sous-titrée pour la plupart en allemand. Le Festival débutera par la Journée des enfants, une journée dédiée aux rires et au plaisir. Pour en savoir plus: www.fffh.ch (programme affiché dès le 4 sept.)

ÉCHOS IMMOBILIERS & AVIRONNESQUES

Le nouveau hangar à bateaux du **Club d'aviron de Berne (RCB)** établi selon les normes Minergie, sis Wohlenstrasse 66 à côté du camping TCS de l'Eymatt, sera inauguré le **sa 8 sept**. Il est l'œuvre du bureau d'architecture Halle 58 dirigé par Peter Schürch. De **14 à 19 h**, visite libre du bâtiment comportant 3 niveaux: animations, jeux et petite restauration. À **16 h**: mise aux enchères finales des œuvres d'art réalisées avec des matériaux récupérés sur l'ancienne bâtisse de 1930, en présence du président de la Ville Alexander Tschappät et de l'artiste Henrich Gartentor.
Pour en savoir plus. www.rowing.ch

ÉCHOS MUSÉOGRAPHIQUES & TITANICQUESTS

L'Oberland bernois a vécu durant l'été 2012 sous le thème du navire *Titanic* ayant sombré le 15 avril 1912, lors de son voyage inaugural: modèle réduit 1:15 placé sur la Maulbeerplatz à Thoune, comédie musicale (jouée du 10 juillet au 30 août) et **exposition du 8 juillet au 23 sept**. Cette dernière est très intéressante et les nombreux objets et documents présentés proviennent essentiellement de deux collections suisses. Elle est ouverte le **ve de 14 à 17 h, le sa et le di de 10 à 17 h**. Lieu: Wichterheer Gut, Staatsstr. 18, 3653 Oberhofen. Prix d'entrée: 10 CHF, élèves 5 CHF. De très nombreux livres sur le *Titanic* et la navigation maritimes sont en vente. Pour en savoir plus: www.titanic-ausstellung.ch Depuis Thoune: autobus ligne 21 jusqu'à l'arrêt Wichterheer Gut.

ÉCHOS MUSÉOGRAPHIQUES & FERROVIAIRES

L'exposition temporaire *Chemins de fer de montagnes* est présentée au château de Hünegg, Staatsstr. 52, 3652 Hilterfingen. Elle donne un très large aperçu des activités pionnières déployées dans la construction des chemins de fer de montagne suisses, y compris les funiculaires et les téléphériques. Présentation de quelques objets originaux, de 200 modèles réduits et de plus de 500 photos historiques. L'exposition est ouverte du **ma au sa de 14 à 17 h, le di de 11 à 17 h** jusqu'au **di 14 oct**. Prix d'entrée: 9 CHF, élèves 3 CHF. Pour en savoir plus: www.schlosshuenegg.ch. Depuis Thoune: autobus ligne 21 jusqu'à l'arrêt Hilterfingen Post.

Il faut compter de une heure à une heure et demie par exposition si bien qu'une visite complète en semaine des deux expositions peut devenir difficile, et il faudra revenir un autre jour!

ÉCHOS MUSÉOGRAPHIQUES & TRAMVIAIRES

Le **Musée des tramways de Berne** (MTB) sera encore ouvert deux fois en 2012: les **di 9 sept. et 14 oct. de 11 à 16 h**. Le MTB est maintenant sur deux sites: les autobus dans le remise du Weissenbühl et les tramways dans le dépôt du Burgernziel. Des véhicules historiques circulent toutes les 30 min entre la Schwanengasse et les deux sites. Le tram à vapeur circule également.

Horaire détaillé: www.trittbrett.ch/tvb, choisir à gauche la rubrique Museum, puis télécharger le fichier PDF Flyer (93 ko). ■ *Roland Kallmann*

Une fonction indispensable, mais discrète: la révision

PIERRE CLAVEL, NOTRE RÉVISEUR A REMIS SON MANDAT À ELISABETH KLEINER

La fonction de révision des textes, aussi appelée correction, est indispensable dans toute activité éditoriale. Elle garantit une orthographe, une syntaxe correcte et l'usage des mots justes.

Avec l'arrivée d'une nouvelle équipe de réalisateurs du Courrier de Berne (CdB) (rédactrice en chef, graphiste et imprimerie) au printemps 2009, Pierre Clavel, qui assurait déjà les fonctions de trésorier, d'administrateur du journal et de rédacteur web de l'Association romande de Berne (ARB) a encore pris la fonction de réviseur (au sens éditorial!) pour le CdB. Auparavant, il n'y avait pas de réviseur désigné en exercice. C'est grâce à lui que la qualité de la typographie, de la grammaire et de l'orthographe des différents articles du CdB s'est fortement améliorée et s'est maintenue en permanence à un très haut niveau, proche de la perfection.

Pierre ne se contentait pas de réviser au sens large les textes, mais il vérifiait toutes les dates (concordance entre le jour de la semaine et le quantième du mois, années de naissance et de mort des artistes mentionnés), il contrôlait tous les liens internet, les indications bibliographiques, etc. Il allait très largement au-delà d'une simple révision!

J'ai dû l'apprendre plusieurs fois à mes dépens que Mendelssohn s'écrit avec deux s (entre-temps mot intégré à mon correcteur orthographique de mon traitement de texte Word). Il faut assurer une unité entre les différents auteurs. Chaque auteur a ses petites manies et son style propre! J'ai eu de longues discussions avec Pierre sur des détails syntaxiques ou typographiques, qui, une fois fixés, restent valables pour l'avenir. Il n'y a jamais eu un vaincu et un gagnant, mais trois gagnants en qualité: l'auteur, le réviseur et notre périodique.

Au nom de la rédaction, je tiens à remercier très chaleureusement Pierre pour le très grand travail, précis et indispensable, accompli dans l'ombre, sans mention dans l'impressum (l'ours en bon français!).

Au printemps 2012, Elisabeth Kleiner, membre du comité du Fichier français de Berne (et, ipso facto, membre du comité de la nouvelle Association romande et francophone de Berne et environs [ARB]) a pris le relais de Pierre Clavel. Elle pratique la traduction avec son mari. Son amour de la langue française l'amènera à surveiller de près la pureté du français utilisé dans le CdB. ■ *Roland Kallmann*

Visites en français: dimanche 11 novembre 11h30;
avec le commissaire Olivier Weber-Caflisch: mardi 9 octobre 19h30.
www.kunstmuseumbern.ch

PLEINS FEUX SUR L'ŒUVRE GESTUELLE EXPRESSIVE D'ANTONIO SAURA

Le musée des Beaux-arts de Berne consacre jusqu'au 11 novembre 2012 une rétrospective magistrale au peintre espagnol Antonio Saura (1930-1998).

UNE ŒUVRE COMPLEXE À DÉCHIFFRER. Après diverses expérimentations, dont le surréalisme dès son premier voyage en 1952 à Paris, Antonio Saura découvre tôt son propre langage en entamant des cycles où il se libère de toute influence ou règle. Avec la série des «Grattages» (1954-1955), il déclare : «c'est maintenant que je commence à peindre». Il poursuit son envie de cerner au plus près le bouillonnement de la vie dans sa série des «Dames». Celles-ci portent des noms de nymphes: Duna, Nyame, Esthia, Eva Paradise… A en croire les exégètes (et au vu de la foisonnante iconographie rassemblée par le peintre durant sa vie), ses femmes-fauteuil trôneraient jambes écartées, lascives. Rien pourtant n'est à prendre au pied de la lettre. Dans des tons sombres où dominent le noir, le blanc et le brun, l'artiste crée d'un geste ample des formes agitées, sortes de magmas en fusion d'où émergent tantôt une paire de seins, tantôt des membres, une tête, puis deux, puis quatre… Il continue sa quête entêtée avec de nombreuses autres séries, où la tête tient toujours une place prédominante, peut-être parce qu'elle représente une «masse pensante qui nous regarde et à travers laquelle nous regardons» («Antonio Saura par lui-même» p.127). Comment remplir l'espace constitue sa préoccupation majeure. Comme si, pour conjurer le néant, il lui fallait s'emparer frénétiquement du vide de la toile.

GRIBOUILLIS? Assurément pas. Les oeuvres de Saura résultent d'une réflexion approfondie sur les fins propres à l'art. A propos des «Dames», il écrit : «si je ne pouvais pas peindre, j'emploierais n'importe quel autre moyen pour m'exprimer: poignarder les murs, crier, tout simplement, ou mâcher du chewing-gum» («Antonio Saura par lui-même», p.79). Saura est passionné d'histoire de l'art, son immense bibliothèque et sa riche iconographie en témoignent. Et comme le remarque Olivier Weber-Caflisch, président de la Fondation archives Antonio Saura, à propos d'une «Crucifixion» qu'il avait d'abord prise pour une «Dame verticale» parce qu'il la regardait à l'envers, pour Saura, peu importe le sujet; il n'est qu'un prétexte pour «crever les apparences», selon les termes de l'essayiste Gérard de Cortanze.

SAURA EST UN ICONOCLASTE, MÛ PAR UN ARDENT DÉSIR D'ACTION. C'est ce qu'on comprend au plus tard face à ses «Superpositions» datant, pour les premières, des années 50. Sur des cartes postales, photographies et ce qu'il nomme ses «Comics» (des collages à partir de bandes dessinées), il intervient à l'encre noire pour griffer, barbouiller, dénaturer un visage ou une scène, accentuant son aspect dérisoire ou menaçant, créant et commentant de nouveaux contextes. Le monstre en chacun de nous veille, jamais bien loin, avec à portée de main, l'humour comme une arme. Ses coups de pinceau rageurs, obstinés, traduisent une énergie puissante, comme une obsession d'expansion, de conquête.

SON ŒUVRE TRAHIT UNE ANGOISSE LATENTE. La violence de la guerre civile (dont il est témoin dans sa prime enfance) en constitue sûrement la source. Ses «Foules» et ses «Crucifixions» en sont l'expression. Celle d'une «convulsion secrète» de l'homme, de sa «situation d'homme seul dans un univers menaçant» (Saura par lui-même, p.69). Une humaine condition à laquelle il a été très tôt confronté puisqu'à l'âge de 13 ans, il a été atteint de tuberculose osseuse et a dû passer 5 années au lit, ce qui lui a permis de s'ouvrir à la lecture et à l'art. Et a peut-être exacerbé en lui une sensibilité précoce en le poussant à aller au-delà de l'image.

Valérie Lobsiger

UNIVERSITÉ DES AÎNÉS DE LANGUE FRANÇAISE (UNAB)

FORMATION CONTINUE

Musée d'histoire naturelle, Bernastr. 15, Berne
Chaque jeudi de 14 h.15 à 16 h.
www.unab.unibe.ch, Contact : T 031 302 14 36

Jeudi 20 septembre 2012
Reprise des conférences hebdomadaires

M. Olivier Glardon, vétérinaire (animaux de compagnie et chevaux), chargé de cours à l'Université de Berne (médecine complémentaire et analgésie)

Du symptôme/signe clinique à la maladie

Jeudi 27 septembre 2012

M. Ernest Weibel, professeur honoraire de l'Université de Neuchâtel

Les femmes leaders politiques

Jeudi 4 octobre 2012

M. Alain Schärlig, mathématicien et docteur en économie politique

Gerbert d'Aurillac
Inventeur d'un abaque, utilisateur précoce des chiffres arabes et pape de l'an mil

Jeudi 11 octobre 2012

Mme Delphine Vincent, chercheuse Fonds National Suisse

Le Groupe des Six et la musique de film

Vous souhaitez recevoir le programme 2012/2013, ?
Prenez alors contact avec le secrétariat de l'UNAB, T : 031 302 14 36 ou par courriel à l'adresse suivante : jean-pierre.javet@bluewin.ch

Du 31 août au 28 septembre 2012

Église française réformée de Berne

Zeughausgasse – (Le CAP, Predigergasse 3), case postale 285, 3000 Berne 7
Bureau 031 312 39 36 (lu-ve de 9 h à 11 h 45), fax 031 312 07 46
Pour atteindre le pasteur de permanence : 076 511 39 36
Mail : egliserefberne@bluewin.ch, **www.paroisse.gkbe.ch**

« Services religieux »

Le dimanche à 10h à l'église française, Zeughausgasse (derrière le Kornhaus).

Dimanche 2 septembre, 10h30: Culte en plein air, suivi du pique-nique paroissial à Meyriez près Morat, Parc Châtonnay. Pasteur Olivier Schopfer avec Isabelle Meteku, catéchète. Pas de culte dans notre église

Dimanche 9 septembre, 10h00: Culte présidé par Isabelle Meteku, prédicatrice laïque

Dimanche 16 septembre, 10h00: Culte du Jeûne fédéral avec sainte cène. Pasteur Marc Balz.
Café après le culte et vente des produits des Magasins du Monde

Dimanche 23 septembre, 18h00: Culte du soir dans le chœur de l'église. Pasteur Olivier Schopfer

Dimanche 30 septembre, 10h00: Culte. Pasteur Ion Karakash

Samedi 8 septembre, 9h à 16h
VENTE PAROISSIALE
au profit des paysans de Masisi et Rutshuru (province du Nord Kivu, République démocratique du Congo
Au CAP et dans l'église – Predigergasse/Zeughausgasse:
divers stands, brocante, cafétéria, repas

favorisez nos annonceurs

QUELQUES RENDEZ-VOUS

THORBERG. DERRIÈRE LES GRILLES.
Thorberg est l'Alcatraz de la Suisse: une prison totalement sécurisée, perchée sur un rocher, un ghetto abritant 180 condamnés de 40 nationalités.
C'est là, dit-on, qu'on trouve les vrais durs. Comment l'homme devient-il mauvais? Devient-il ainsi meilleur?
Dans ces portraits filmés, 18 détenus racontent leur vie quotidienne devant et derrière les grilles de Thorberg. L'exposition du Musée de la communication accompagne le documentaire de Dieter Fahrer intitulé «Thorberg», qui arrivera sur les écrans à l'automne 2012.
À voir du 30 août 2012 au 28 octobre 2012.
Musée de la communication,
Helvetiastrasse 16, 3000 Berne.
T 031 357 55 55, **www.mfk.ch**

L'INTRUS. *La Nouvelle Scène* ouvre sa saison théâtrale avec une pièce d'Antoine Rault, «L'intrus».Qui est cet intrus qui surgit d'on ne sait où pour disparaître on ne sait comment et qui vient bousculer l'existence d'un éminent scientifique en lui proposant un pacte? Avec une intrigue qui multiplie les fausses pistes, une pièce drôle et profonde à la fois.
Première: 10 octobre 2012 à 19h30.
Théâtre de la Ville, Kornhausplatz 20, Berne.
T 031 329 51 11
www.stadttheaterbern.ch

MANI MATTER. Le Musée d'Histoire de Berne consacre sa nouvelle exposition temporaire à Mani Matter, chansonnier et poète bernois qui a rédigé toutes ses œuvres en suisse allemand. Ses propres chansons servent de fil rouge à travers l'exposition. Toutes les informations concernant Mani Matter peuvent être consultées sur les iPads fournis par le musée, en français, anglais et italien. L'exposition peut donc être vue par tous ceux qui ne comprennent pas le bernois.
À voir du 11 octobre 2012 au 13 janvier 2013.
Musée d'Histoire de Berne,
Helvetiaplatz 5, 3000 Berne 6.
T 031 350 77 11
www.bhm.ch

TRÉSORS DE GUERRE. Avec sa nouvelle exposition permanente «Trésors de guerre», le Musée d'Histoire de Berne plonge dans l'univers fastueux des ducs de Bourgogne. Un voyage dans le temps au cœur d'une histoire suisse oubliée par les Romands, lorsque la cité des ours vainquit la puissante Bourgogne. Témoin silencieux de cette victoire, le butin ramené par les Confédérés est le sujet de l'exposition.
Exposition permanente.
Musée d'Histoire de Berne,
Helvetiaplatz 5, 3000 Berne 6.
T 031 350 77 11
www.bhm.ch

Dessin: Anne Renaud

LE SALON DU FUTUR. En 2032, les ordinateurs seront partout. Ils seront intégrés dans les pièces et dans les objets, échangeant des informations. Telle est la vision du futur que nous propose le Musée de la Communication avec son module «Le salon du futur» qui fait partie de l'exposition permanente «As Time Goes Byte» sur l'histoire de l'ordinateur.
Musée de la communication,
Helvetiastrasse 16, 3000 Berne.
T 031 357 55 55
www.mfk.ch

Fitness – boxe
Entraînement pour enfants, dames et messieurs de tout âge.

Ecole Charly Bühler
(face à l'Hôtel Bellevue).

Gérant :
Max Hebeisen
031 311 35 82

MUTZ KÜCHEN
bühler ag
Le reflet de votre style de vie
cuisines | menuiserie | aménagements intérieurs
Galgenfeldweg 3–5, 3006 Berne
tél. 031 340 90 90 | fax 031 340 90 99
info@buehler-kuechen.ch
www.buehler-kuechen.ch

PARFUMERIE **SPIESS**
Schönheit kommt von Ihnen.
Spitalgasse 27 · 3001 Bern · Tel. 031 311 43 44 · Fax 031 312 38 46
Kosmetik-Institut · Tel. 031 312 06 05 · parfumerie.spiess@bluewin.ch

Courrier de Berne

Organe de l´Association romande et francophone de Berne et environs et périodique d´information
Prochaine parution: vendredi 28 septembre 2012

Administration et annonces
Jean-Maurice Girard
Adresse: Association romande de Berne, 3000 Berne
admin@courrierdeberne.ch
annonces@courrierdeberne.ch
T 031 931 99 31
Dernier délai de commande d'annonces:
jeudi 6 septembre 2012

Rédaction
Christine Werlé, Roland Kallmann,
Valérie Lobsiger, Nicolas Steinmann
Illustration: Anne Renaud.
Adresse: Rédaction du Courrier de Berne,
case postale 5772, 3001 Berne
christine.werle@courrierdeberne.ch
Dernier délai de rédaction: mardi 11 septembre 2012

Mise en pages:
André Hiltbrunner, graphiste et dessinateur, Berne
Impression et expédition
Rub Graf-Lehmann AG, Murtenstrasse 40, 3001 Berne
ISSN: 1422-5689
Abonnement annuel: CHF 35.00, Etranger CHF 40.00

Site internet: www.arb-cdb.ch